



Conseil économique et social

Distr. générale
30 novembre 2017
Français
Original : anglais

Commission du développement social

Cinquante-sixième session

31 janvier-7 février 2018

**Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social
et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée
générale : thème prioritaire : stratégies d'élimination
de la pauvreté visant à parvenir à un développement
durable pour tous**

Déclaration présentée par La Fraternité Notre Dame, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

La Fraternité Notre Dame est particulièrement sensible à l'éradication de la pauvreté. Le Fondateur de la Fraternité Notre Dame, Mgr Jean Marie Roger Kozik travaille dans ce but dans de nombreux pays où il a fondé des missions combattant la pauvreté et les misères qui en découlent en Afrique, en Haïti, en Europe ou aux États Unis, en Amérique Latine. La Fraternité Notre Dame vous remercie de cette opportunité de livrer quelques réflexions qui lui tiennent à cœur.

La pauvreté n'a aucune raison d'exister dans un monde créé pour subvenir aux besoins de tous. Elle est créée et entretenue par des pouvoirs animés par leur seul intérêt et égoïsme.

Des conditions sont nécessaires pour l'éradication de la pauvreté

Vivre dans un pays en paix est la première condition. Les pays si nombreux victimes des invasions terroristes ne font qu'alimenter la pauvreté. Les guerres décuplent la pauvreté. Jamais la persécution contre les chrétiens dans le monde n'a été aussi élevée : exterminations dans certains pays et persécutions sournoises dans d'autres. Un rapport de l'« Office of Catholic Charity Aid to the Church in Need » au Royaume-Uni montre que non seulement la persécution des chrétiens n'a jamais été aussi forte, mais aussi que la communauté internationale ignore largement cette persécution. Persécutés et oubliés volontairement et forcément appauvris par voie de conséquence en Irak, Syrie, Afrique, Chine.

La deuxième condition est l'éducation de la jeunesse. Dans ses missions, le Fondateur de la Fraternité Notre Dame Monseigneur Jean Marie ouvre non seulement des restaurants pour les pauvres pour assurer des repas mais aussi des écoles. Au Niger, une école de la Fraternité Notre Dame de près de 1 000 élèves scolarise des enfants pauvres. En Haïti, plusieurs centaines d'enfants pauvres sont éduqués par nos soins.

L'éducation ne signifie pas que scolarisation. Il est nécessaire de transmettre des valeurs morales comme le sens d'aider son prochain, le sens du bénévolat, trop oublié dans les pays européens. L'histoire le prouve, personne ne peut le dénier, seules les sociétés chrétiennes ont fait régresser la pauvreté et fait évoluer socialement et économiquement les civilisations. Il faut apprendre à l'enfant le sens de l'aide désintéressée. Une majorité de la jeunesse actuelle apprend à vivre sans idéal. C'est une jeunesse appauvrie spirituellement, esclave du téléphone portable, de l'internet et des modes passagères qui la rendent égoïste, violente, téléguidée, sans véritable liberté de penser et appauvrie matériellement à cause de ces tablettes et de ces téléphones portables, qui lui puise le peu d'argent qu'elle a pour se nourrir. Nous voyons par expérience des populations entières de misère se priver de nourriture pour posséder un portable car il faut payer les communications. Les enfants sont les premières victimes de ce système de portables et de tablettes. On peut dire que c'est une nouveauté dans les pays sous-développés : se priver de nourriture pour le portable ! Il est à souhaiter que les dirigeants des pays se posent les bonnes questions à ce sujet douloureux !

La troisième condition est la nécessité de subvenir à ses propres besoins comme nous l'ont enseigné les missionnaires qui nous ont précédés. Dans de nombreux pays, il ont défriché et jeté les fondements de l'emploi, de l'agriculture et de l'éducation. Certains ont donné leur vie pour la transmission de ces valeurs chrétiennes. Nos religieux en Haïti ont ainsi fait participer les habitants en les rémunérant à leurs

propres constructions de routes, d'habitations. Au Niger, des emplois locaux ont été créés dans le domaine sanitaire et éducatif.

Nous sommes convaincus que l'union avec des personnes de bonne volonté peut faire reculer la pauvreté.
